

## Plus de 4500 jeunes lecteurs romands envahissent la ville

CULTURE | 00h39 La fête qui clôt la onzième Bataille des livres va voir déferler 233 classes romandes sur Lausanne. Au programme, dans plusieurs musées, écoles ou institutions: ateliers, théâtre, quiz ou concert de reggae. Visite chez Bibliomedia.



ISABELLE JEANMAIRE | **STUDIEUX**: Hier, plusieurs classes ont défilé à Bibliomedia, où les attendait une des nombreuses animations de la fête concluant cette onzième Bataille des livres. Le Musée de l'Art Brut et celui de l'Elysée participaient aussi. LAUSANNE, LE 28 AVRIL 2008.

---

**CAROLINE RIEDER | 29 Avril 2008 | 00h39**

---

Si l'appétit vient en mangeant, le plaisir de la lecture se forge sans conteste... en lisant. La preuve? La Bataille des livres rencontre un succès chaque année grandissant. Pour cette onzième édition, la fête de clôture rassemble à Lausanne 233 classes romandes, soit plus de 4500 écoliers. Certains ont arpenté la ville hier, d'autres débarquent aujourd'hui.

Rappel du principe: cette bataille pacifique propose aux classes intéressées une série de trente ouvrages par an à lire. «Les moins assidus arrivent à trois, d'autres ont tout dévoré à Noël», explique Marcel Emery, maître d'une classe de quatrième et cinquième années primaire à Champéry. «C'est très stimulant, ils parlent des ouvrages entre eux, hors des cours.» Deux de ses élèves, Séverine et Katarina, glissent qu'il y a même «un concours interfilles, parce que les garçons sont moins intéressés.»

Hier en tout cas, tous ont dévoré les trois ouvrages choisis pour eux par l'équipe de Bibliomedia, à la rue César-Roux. A plat ventre dans le hall de cette «bibliothèque des bibliothèques», ou éparpillés sur les escaliers, ils ont avalé les pages et désigné leur coup de coeur.

S'il fallait encore une preuve que lire ne rebute pas la jeunesse, Marcel Emery précise que chaque classe peut financer une partie des coûts de la Bataille. La sienne s'y prête par des lectures sponsorisées. «Les gens paient 3, 5, 10 centimes la page. Une fois, une vingtaine d'élèves a lu 6000 pages en deux semaines.»